

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

LES AMOURS DES DIEUX

**LA PEINTURE MYTHOLOGIQUE
DE WATTEAU A DAVID**

19 octobre 1991 - 6 janvier 1992

**GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS
PARIS**

MUSÉES EN TÊTE!

OCTOBRE AU MUSÉE



SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

Renseignements pratiques

Texte de presse

Publications

La peinture mythologique au XVIIIe siècle

La formation des artistes

Le mythe et ses représentations

27 artistes présents

Liste des oeuvres exposées

Liste des documents photographiques disponibles pour la presse

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux, le Philadelphia Museum of Art (Philadelphie) et le Kimbell Art Museum (Fort Worth-Texas).

Commissariat

Colin B. Bailey
Senior Curator, Kimbell Art Museum

Philippe Le Leyzour,
Conservateur du Musée national des Granges de Port-Royal

Pierre Rosenberg,
Conservateur général, chargé du département des peintures du Musée du Louvre

Muséographie

La présentation à Paris a été conçue par le cabinet Café (Patrick O'Byrne et Claude Pecquet, assistés d'Etienne Yver).

Renseignements pratiques

Horaires : tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h, le mercredi jusqu'à 22h (fermeture des caisses à 19h15, le mercredi à 21h15).

Prix d'entrée : 30 F, tarif réduit et samedi 20 F.

Visites conférences et visites guidées : groupes limités à 25 personnes. Réservation, uniquement par écrit au service d'accueil, Galeries nationales du Grand Palais, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris.

Renseignements : ☎ (1) 44 13 17 10.

Relations avec la presse

Réunion des musées nationaux
Sylvie Poujade, Marianne Lemarignier
☎ (1) 42 60 39 26 Poste 3862

LES AMOURS DES DIEUX

LA PEINTURE MYTHOLOGIQUE DE WATTEAU A DAVID

Après les monographies internationales consacrées aux plus grands peintres français du XVIIIème siècle (Watteau, Boucher, Fragonard ou David), l'exposition **Les Amours des dieux** envisage la peinture française du XVIIIème siècle d'un point de vue original. En mettant l'accent sur le genre mythologique -une catégorie de la peinture d'histoire placée au sommet de la hiérarchie des genres académiques- **soixante sept tableaux de la plus haute qualité** retracent l'évolution de la peinture narrative en France durant un siècle et rendent justice à quatre générations de peintres formés par l'Académie. Ces artistes réhabilitèrent, avec éclat, au profit de la société contemporaine, les thèmes privilégiés d'une sensualité qui se joue du temps.

L'exposition propose, entre autres, des oeuvres de **Watteau, Boucher et Fragonard** - avec pour celui-ci, quelques tableaux présentés pour la première fois - mais elle insiste encore davantage sur l'oeuvre de peintres de tout premier rang qui ont travaillé pendant la première partie du siècle et sont encore souvent négligemment classés parmi les artistes "rococo" ; **La Fosse, Lemoyne, De Troy, Coypel (Noël-Nicolas) et Natoire** en sont les plus importants représentants. Une telle manifestation leur rend d'autant plus justice qu'ils consacrèrent avant tout leurs talents à la peinture de sujets mythologiques. On retrouve le charme persistant de ce répertoire dans les oeuvres gracieuses, raffinées et lyriques de la dernière génération du siècle - **Hallé, Lagrenée, Vien...** - dont les oeuvres clôtureront l'exposition.

Les passions humaines associées à la subtilité de l'allusion et de l'abandon se mêlent avec bonheur sur les toiles. Les génies créateurs d'un temps qui sut manier la volupté et les lumières mirent les héros de la mythologie au service des rêves et des fantasmes de la société raffinée du XVIIIème siècle.

Il sera intéressant d'observer les traitements très divers de certains thèmes. Ainsi les illustrations du mythe d'*Hercule et Omphale*, dont quatre figurent dans l'exposition, témoignent des variations dans l'interprétation de la légende. Mais, quelle que soit sa description -du style emphatique de Charles-Antoine Coypel à la version sensuelle de Lemoyne, ou celle exaltée de Boucher- la légende confirme l'adage "l'amour rend fou le plus fort des hommes".

Qu'il s'agisse du plaisir des sens, à fleur de peau ou délicieusement enfoui, ou de la délicatesse intellectuelle d'un monde qui regarde l'antique, tout conduit les artistes à puiser dans un vocabulaire plastique imaginatif et à emprunter les noms évocateurs des animaux, des plantes ou des mythes ; par delà Boucher, Watteau ou David ce sont *Narcisse, Endymion, Europe* et *Vénus* qui nous attendent cet automne au Grand Palais.

L'exposition sera ensuite présentée aux Etats-Unis :

PHILADELPHIE,
Philadelphia Museum of Art
23 février - 26 avril 1992

FORT WORTH, TEXAS
Kimbell Art Museum
23 mai - 2 août 1992

PUBLICATIONS

- **Petit journal de l'exposition**

- **Catalogue de l'exposition.** Par Colin Bailey, avec la collaboration de Katie Scott, Donald Posner, Stephen Levine, Pierre Rosenberg, Philippe Le Leyzour. Ouvrage relié, format 23 x 30,5 cm, 630 pages, 100 ill. couleur, 300 ill. noir et blanc. Ed. RMN. Prix : 450 F.

SOMMAIRE DU CATALOGUE

AVANT-PROPOS

par Jacques Sallois, Anne d'Harnoncourt et Edmund P. Pillsbury

PREFACE ET REMERCIEMENTS

par Colin B. Bailey

PLAIDOYER POUR LA PEINTURE MYTHOLOGIQUE

par Pierre Rosenberg

FABLES ET LUMIERES : QUELQUES REMARQUES SUR LA MYTHOLOGIE AU XVIII^E SIECLE

par Philippe Le Leyzour

D'UN SIECLE A L'AUTRE : HISTOIRE, MYTHOLOGIE ET DECORATION AU DEBUT DU XVIII^E SIECLE A PARIS

par Katie Scott

LES BELLES DE BOUCHER

par Donald Posner

VOIR OU NE PAS VOIR : LE MYTHE DE DIANE ET ACTEON AU XVIII^E SIECLE

par Steven Z. Levine

CATALOGUE DES PEINTURES

par Colin B. Bailey, assisté de Carrie, A. Hamilton

ANNEXES : LES PEINTURES MYTHOLOGIQUES EXPOSEES AU SALON ENTRE 1699 ET 1791

BIBLIOGRAPHIE

INDEX DES PRETEURS

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

LA PEINTURE MYTHOLOGIQUE AU XVIII^e SIECLE

Sous l'Ancien Régime, la mythologie est une référence indispensable à la pratique artistique. La représentation de la figure humaine, nue ou drapée, dans des épisodes nobles et expressifs, répond à la vocation la plus élevée du peintre d'Histoire et constitue la clé de voûte de la pédagogie académique. Les légendes contées par Ovide, Virgile et Homère offrent toujours aux artistes le répertoire qui a enflammé l'imagination des plus grands peintres du passé, de Corrège au Titien, de Véronèse à Rubens.

Les Amours des Dieux : la peinture mythologique de Watteau à David, montre comment la peinture d'Histoire, inspirée par la mythologie classique, conserve sa suprématie en France jusqu'à la Révolution.

Soixante-sept des plus belles peintures mythologiques de cette époque permettent de retracer l'évolution d'un genre qui bien qu'ayant dominé les arts jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, est depuis tombé en disgrâce. Un des objectifs de cette exposition est de rendre à nouveau familiers des récits qui étaient bien connus du public il y a deux cents ans. La connaissance des thèmes mythologiques est indispensable pour rendre justice à une érudition et une invention dont les manifestations sont volontiers considérées aujourd'hui comme superficielles, frivoles et purement décoratives. Enfin, cette revue de la peinture narrative du XVIII^e siècle présente aujourd'hui quelques-uns des peintres les plus remarquables de l'Ancien Régime - Charles de La Fosse, François Lemoyne, Jean-François de Troy, Noël-Nicolas Coypel, Charles-Joseph Natoire et Noël Hallé. En situant leurs oeuvres dans le contexte plus familier des peintures mythologiques de Watteau, Boucher, Fragonard ou David, on suscite une vue d'ensemble plus détaillée et plus généreuse de l'art du XVIII^e siècle. La réussite de cette exposition doit beaucoup à la force de persuasion des peintures proposées dont la vigueur, la conviction ou l'érotisme traduisent parfaitement la vénération en laquelle on tenait l'Antiquité, au XVIII^e siècle.

Pour une fois, l'attention est portée sur l'épanouissement de la peinture d'Histoire sous la Régence et au début du règne de Louis XV, plutôt que sur leur évolution à la fin de l'Ancien Régime - les splendides «mythologies» de Greuze et David sont, en fait, des discours d'adieu.

LA FORMATION DES ARTISTES

(EXTRAIT DU TEXTE DE PIERRE ROSENBERG)

Le XVIIIème siècle attacha une importance majeure à la formation des futurs artistes. On sait le rôle des Académies, de l'Ecole royale des Elèves protégés, les dures heures passées à copier les académies gravées à la manière du crayon d'après les maîtres les plus illustres, à dessiner d'après le modèle vivant, à copier les plâtres d'après les antiques les plus fameux, l'importance des prix, des concours, la consécration du séjour romain au Palais Mancini. On se souvient de l'émouvante confession de Chardin : *"On nous met à l'âge de sept à huit ans, le porte-crayon à la main. Nous commençons à dessiner, d'après l'exemple, des yeux, des bouches, des nez, des oreilles, ensuite des pieds, des mains. Nous avons eu longtemps le dos courbé sur le porte-feuille, lorsqu'on nous place devant l'Hercule ou le torse, et vous n'avez pas été témoins des larmes que ce satyre, ce gladiateur, cette Vénus de Médicis, cet Antinoüs ont fait couler. Soyez sûrs que ces chefs d'oeuvre des artistes grecs n'exciteraient plus la jalousie des maîtres, s'ils avaient été livrés au dépit des élèves. Après avoir séché des journées et passé des nuits, à la lampe, devant la nature immobile et inanimée, on nous présente la nature vivante ; et tout à coup le travail de toutes les années précédentes semble se réduire à rien : on ne fut pas plus emprunté la première fois qu'on prit le crayon. Il faut apprendre à l'oeil à regarder la nature ; et combien ne l'ont jamais vue et ne la verront jamais ! C'est le supplice de notre vie. On nous a tenus cinq à six ans devant le modèle, lorsqu'on nous livre à notre génie, si nous en avons. Le talent ne se décide pas en un moment. Ce n'est pas au premier essai qu'on a la franchise de s'avouer son incapacité. Combien de tentatives tantôt heureuses, tantôt malheureuses !"* (cité par Diderot, Salon de 1765).

Mais cette pratique manuelle, qui déjà écartait les moins doués, n'était pas jugée suffisante. L'éducation intellectuelle des jeunes élèves n'était en rien négligée. Ecoutons en 1749, à propos des Elèves protégés - en d'autres mots, des espoirs de la jeune peinture française -, Bernard Lépicié, graveur de premier ordre, chargé d'enseigner "l'histoire, la fable, la géographie et d'autres connaissances relatives à la peinture". *"J'observerai soigneusement de vous donner, avec le trait d'histoire, des indications justes du pays et des peuples qui en feront l'objet ; de vous marquer, à l'égard du premier point la nature du climat, les arbres qui y croissent, les animaux qui y vivent, les rivières et les fleuves qui les arrosent. Ensuite, je vous dirai la forme du gouvernement, la religion, les moeurs, les habillements, les usages, les armes offensives et défensives de chaque nation.*

Par ce moyen, Messieurs, vous apprendrez, sans vous écarter de votre étude dominante, ce que vous aurez besoin d'histoire et de géographie pour opérer au gré des artistes et des savants...

Nous lirons aussi l'iconologie, la mythologie et le reste des auteurs qui pourront vous procurer les facilités d'étudier avec succès, dans les bas-reliefs antiques et les pierres gravées, ce qui nous reste du costume des premiers siècles".

Il s'agissait de "fournir" [aux futurs peintres] "de l'esprit six fois par semaine", en d'autres termes de les cultiver.

LE MYTHE ET SES REPRESENTATIONS

*«L'ETUDE DE LA MYTHOLOGIE EST
INDISPENSABLE AUX PEINTRES, AUX
SCULPTEURS, SURTOUT AUX POETES, ET
GENERALEMENT A TOUS CEUX DONT L'OBJET EST
D'EMBEILLIR LA NATURE ET DE PLAIRE A
L'IMAGINATION. C'EST LA MYTHOLOGIE QUI
FAIT LE FONDS DE LEURS PRODUCTIONS, ET
DONT ILS TIRENT LEURS PRINCIPAUX
ORNEMENTS. ELLE DECORE NOS PALAIS, NOS
GALERIES, NOS PLAFONDS ET NOS JARDINS. LA
FABLE EST LE PATRIMOINE DES ARTS ; C'EST
UNE SOURCE INEPUISABLE D'IDEES
INGENIEUSES, D'IMAGES RIANTES, DE SUJETS
INTERESSANTS, D'ALLEGORIES,
D'EMBLEMES...»*

ENCYCLOPEDIE, 1751-1765.

CLYTIE CHANGEE EN TOURNESOL

De tous les auteurs classiques, Ovide est le seul à avoir évoqué l'histoire de Clytie, cette belle jeune fille dédaignée par Apollon pour qui elle nourrit néanmoins une passion dévorante. Le dieu est amoureux de sa rivale, Leucothoé, fille du roi Orchamus de Perse, et il parvient à s'introduire dans la chambre à coucher de celle-ci sous les traits de sa mère. Dans un accès de jalousie, Clytie informe Orchamus de la faute commise par sa fille et le roi ordonne que Leucothoé soit enterrée vivante sous un monceau de sable. Incapable de la sauver, Apollon arrose le sol sous lequel elle git d'un nectar parfumé et crée la plante odoriférante dont est extrait l'encens. L'affliction de Clytie, plus délaissée que jamais par Apollon, tourne à la folie. Elle refuse de boire et de manger et, assise à même le sol nu, suit des yeux pendant neuf jours consécutifs la course d'Apollon jusqu'à ce qu'elle soit changée en tournesol, le visage toujours tourné vers le soleil.

(Ovide, Les Métamorphoses, I, 4)

Charles de LA FOSSE [1636-1716]
Clytie changée en tournesol, 1688
Musée national du Château de Versailles

PAN ET SYRINX

Pan étant devenu amoureux de la Nymphé Syrinx, fille du Fleuve Ladon, et voyant que tous ses discours ne pouvaient la rendre sensible, se mit à la poursuivre. Syrinx arrêtée par les eaux du Fleuve son père, implora le secours des Nâïades ses soeurs, qui la changèrent en roseau. Pan prit quelques-uns de ces roseaux et en fit cette espèce de flûte à sept tuyaux qui porte le nom de cette Nymphé.

(Ovide, Les Métamorphoses, I, 15)

Pierre MIGNARD [1612-1695]

Pan et Syrinx

Sarah Campbell Blaffer Foundation, Houston

Jean-François de TROY [1679-1752]

Pan et Syrinx

J. Paul Getty Museum, Malibu

François BOUCHER [1703-1770]

Pan et Syrinx

Trustees of the National Gallery, Londres

JUPITER ET CALLISTO

Callisto était la fille du roi d'Arcadie, Lycaon, et une des compagnes les plus dévouées de Diane. Elle fut enlevée par Jupiter, qui avait pour l'occasion pris «la figure et le costume de Diane» afin de conquérir plus aisément la vertueuse jeune fille. Emplie de honte, attendant un enfant, il lui devint de plus en plus difficile de cacher son inconduite et au neuvième mois, Diane découvrit la grossesse de Callisto après avoir convié ses suivantes, à l'issue d'une journée de chasse, à se baigner avec elle dans le ruisseau qui «s'échappait en gazouillant sur le gravier poli». Comme Callisto hésitait à se dévêtir, ses vêtements lui furent arrachés et devant l'évidence de son état, Diane, furieuse, la chassa. Ainsi abandonnée de tous, Callisto devint la proie de la vengeresse Junon, qui la métamorphosa en ourse. Elle se mit dès lors à errer, pleine de crainte, dans la forêt, se cachant non seulement des chiens de chasse mais, oubliant qu'elle était désormais une ourse, également des animaux sauvages. Quelques années plus tard, Arcas, le fils qui lui était né, rencontra accidentellement sa mère alors qu'il chassait. Comme elle s'approchait de lui, il allait la tuer d'un coup d'épieu quand Jupiter, enfin pris de pitié pour la jeune femme, transforma la mère et le fils en deux constellations, la Grande et la Petite Ourse.
(*Ovide, Les Métamorphoses, II*)

François LEMOYNE [1688-1737]
Diane et Callisto
Collection Alex Wengraf Esq., Londres

François BOUCHER [1703-1770]
Jupiter sous la forme de Diane séduit Callisto
Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City

Jean-Honoré FRAGONARD [1732-1806]
Jupiter et Callisto
Musée des Beaux-Arts, Angers

L'ENLEVEMENT D'EUROPE

Le Maître et le Souverain des Dieux, dont la main est toujours armée de la foudre, qui d'un seul mouvement de tête ébranle l'Univers, abandonne son sceptre et toute la grandeur qui l'environne, pour prendre la figure d'un taureau ; il se mêle dans le troupeau et marche en mugissant à travers les pâturages. Il ne diffère des autres que par son extrême blancheur, qui ressemblait en effet à celle de la neige... La fille d'Agenor, roi de Tyr, admirait sa beauté et sa douceur ; cependant elle n'osait pas d'abord s'en approcher. Elle s'enhardit enfin et lui présenta des fleurs. L'Amant, en les mangeant, lui baise les mains, et a bien de la peine à retenir les transports de la passion qui l'enflamme : tantôt il se joue et bondit sur l'herbe, quelquefois il se couche sur le sable. Europe rassurée le caresse avec la main, pare ses cornes de guirlandes de fleurs, et ne s'imaginant pas que ce fût son amant, elle a la hardiesse de monter sur son dos. Jupiter s'étant alors avancé doucement du côté du rivage, met d'abord les pieds dans la mer ; il s'avance ensuite un peu plus avant, et emporte sa proie. Europe tremblante regarde le rivage qui s'éloigne ; elle tient d'une main une corne du taureau ; elle s'appuie de l'autre sur son dos, et ses habits flottent au grè des vents.

(Ovide, Les Métamorphoses, II, 14)

François LEMOYNE [1688-1737]

L'Enlèvement d'Europe

Musée Pouchkine, Moscou

Noël-Nicolas COYPEL [1690-1734]

L'Enlèvement d'Europe

Philadelphia Museum of Art, Philadelphie

François BOUCHER [1703-1770]

L'Enlèvement d'Europe

Musée du Louvre, Paris

Jean-Baptiste-Marie PIERRE [1713-1789]

L'Enlèvement d'Europe

Dallas Museum of Art, Dallas

LE REPOS DE DIANE

Près de là était la Vallée de Gargaphie : ce lieu ombragé de pins et de cyprès était consacré à Diane. Dans le fond était un antre sombre et obscur ; quoiqu'il eût été formé par la seule nature, on l'aurait pris aisément pour un ouvrage de l'art. L'on y voyait une voûte de rocailles et de pierres ponces ; à la droite de cette arcade coulait avec un doux murmure une fontaine d'eau claire, entre deux rives couvertes d'herbe et de gazon. La Déesse des Forêts quand elle était fatiguée de la chasse, venait ordinairement se baigner dans ce charmant ruisseau. Ce jour-là, lorsqu'elle y fut arrivée, elle donna à celle de ses nymphes qui avait accoutumé de porter ses armes, son arc, ses flèches et son carquois ; une autre la déshabilla. Il y en eut deux qui lui défirent sa chaussure, pendant que Cocalé, fille du Fleuve Ismène, qui était la plus adroite de toutes, lui attachait ses cheveux qui flottaient sur son sein.
(*Ovide, Les Métamorphoses, III, 3*).

Antoine COYPEL [1661-1722]

Le Bain de Diane

Musée départemental des Vosges, Epinal

Louis de BOULLONGNE [1654-1733]

Le Repos de Diane

Musée des Beaux-Arts, Tours

Jean-Antoine WATTEAU [1684-1721]

Diane au Bain

Musée du Louvre, Paris

Jean-François de TROY [1679-1752]

Le Bain de Diane et de ses Nymphes

J. Paul Getty Museum, Malibu

Jean-François de TROY [1679-1752]

Le Repos de Diane

Musée des Beaux-Arts, Nancy

François BOUCHER [1703-1770]

Diane au bain

Musée du Louvre, Paris

Antoine-Jean GROS [1771-1836]

La Baigneuse (Diane au bain)

Musée des Beaux-Arts, Besançon

DIANE ET ACTEON

Cependant Actéon qui, après avoir interrompu sa chasse, se promenait dans le bois sans tenir de route certaine, fut conduit par son mauvais destin dans le lieu où cette déesse se baignait. Il ne fut pas plutôt arrivé près de la fontaine, que les nymphes, se voyant exposées nues aux regards d'un homme, frappent leurs poitrines, remplissent la forêt de cris et se rangent autour de Diane pour la cacher ; mais la Déesse, plus grande qu'elles, les passait encore de toute la tête. Telle qu'est la couleur des Nuées lorsque le Soleil leur étant opposé les frappe de ses rayons, ou celle de la naissante Aurore, telle fut la rougeur qui parut alors sur le visage de Diane, lorsqu'elle se vit en l'état où elle était en présence d'un homme. Au défaut de ses flèches, dont elle aurait bien voulu alors pouvoir se servir, elle prit de l'eau avec la main, et l'ayant jetée sur la tête d'Actéon, elle prononça ces paroles, qui étaient le présage de son malheur : "Va maintenant si tu le peux, te vanter d'avoir vu Diane dans le Bain". Elle n'en dit pas davantage, et dans le moment la tête de ce Prince se couvre d'un bois de cerf, son cou et ses oreilles s'allongent, ses mains se changent en pieds, ses bras deviennent des jambes longues et menues, et tout son corps est couvert d'un poil tacheté...
(Ovide, *Les Métamorphoses*, III, 3).

Louis GALLOCHE [1670-1761]

Diane et Actéon

Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg

Jean-François de TROY [1679-1752]

Diane surprise par Actéon

Oeffentliche Kunstsammlung, Kunstmuseum, Bâle

NARCISSE

Narcisse, frappé de son image qu'il vit dans le fond de l'eau, en fut enchanté et en devint amoureux. Insensé, il s'imagine que l'objet de sa passion est quelque chose de réel... Amant, il est lui-même l'objet aimé... Infortuné, il ne connaît point l'objet charmant qu'il contemple, et cependant il l'aime avec une passion extrême, et chérit l'erreur qui l'enchanté... L'ardeur de son amour le consume peu à peu, ainsi qu'on voit la cire se fondre lorsqu'on l'approche du feu, ou la rosée se dissiper aux premiers rayons du Soleil. On ne voit plus sur son visage les lys et les roses qu'on y voyait auparavant ; il n'a plus ni cette vigueur ni cet air de jeunesse et de beauté qui l'avaient tant charmé. En un mot, ce n'est plus le beau Narcisse, qui avait donné tant d'amour à Echo. Cependant cette nymphe l'ayant vu dans cet état si déplorable, oublia tous ses mépris et parut sensible à son malheur ; toutes les fois qu'elle l'entendait soupirer, elle répétait fidèlement tous ses soupirs... Enfin regardant son image pour la dernière fois, Narcisse lui dit : "Hélàs, objet vainement aimé !" ; Echo répéta : "Objet vainement aimé". "Adieu", lui dit-il ; "Adieu", répondit la nymphe. En même temps il laissa pencher sa tête sur l'herbe, et la mort lui ferma pour jamais les yeux, qui étaient encore épris de sa beauté... Déjà on préparait le bucher, déjà les torches étaient allumées, et l'on portait le lit funèbre sur lequel on devait le faire brûler. Mais on cherchait vainement son corps ; il n'était plus, et l'on ne trouva à sa place qu'une fleur jaune qui avait dans le milieu des feuilles blanches.

(Ovide, Les Métamorphoses, III, 7)

François LEMOYNE [1688-1737]

Narcisse

Musée du Louvre, Paris

Nicolas-Bernard LEPICIE [1735-1784]

Narcisse

Musée Antoine Lécuyer, Saint-Quentin

Pierre-Henri de VALENCIENNES [1750-1819]

Narcisse contemplant son reflet

Musée des Beaux-Arts, Quimper

BACCHUS ET ARIANE

Minos vainqueur des Athéniens retourna en Crète, où après avoir immolé une hécatombe en l'honneur de Jupiter, il conserva dans le temple de ce Dieu les dépouilles de ses ennemis. Cependant le Minotaure, ce monstre demi-homme et demi-taureau, l'opprobre de la maison de ce prince, croissait de jour en jour. C'était le fruit de l'amour insensé de Pasiphaé. Pour dérober aux yeux du public un objet qui couvrait d'infamie lui et sa femme, Minos l'enferma dans le Labyrinthe, lieu sombre et ténébreux, dont mille routes rendaient la sortie impossible... Le roi de Crète avait condamné les Athéniens à lui envoyer tous les neuf ans sept jeunes garçons et autant de filles, pour les livrer à la cruauté de ce monstre. Le tribut avait été payé deux fois, et tous ceux sur qui le sort était tombé, avaient été dévorés par le Minotaure. La troisième fois qu'on le paya, Thésée fut du nombre de ces malheureuses victimes de la vengeance de Minos ; mais Ariane sa fille ayant donné au jeune héros un fil qu'il attachait à l'entrée du Labyrinthe, il en sortit heureusement après la défaite du Minotaure, et emmena avec lui la princesse dans l'île de Naxe, où malgré toutes les obligations qu'il lui avait, il eut la cruauté de l'abandonner. Tandis qu'elle se livrait au désespoir dont elle était accablée, et qu'elle faisait retentir l'île de Naxe de ses tristes regrets, Bacchus pour la consoler de l'infidélité de son amant vint lui offrir son cœur et sa main. Dans le dessein de rendre immortel le souvenir d'une princesse si aimable, ce Dieu plaça dans le Ciel la Couronne qu'il lui avait donnée.

(Ovide, Les Métamorphoses, VIII, 2)

Charles de LA FOSSE [1636-1716]

Bacchus et Ariane

Musée des Beaux-Arts, Dijon

Antoine COYPEL [1661-1722]

Bacchus et Ariane

Philadelphia Museum of Art, Philadelphie

Nicolas BERTIN [1668-1736]

Bacchus et Ariane

Musée de Saint-Etienne

Jean-François de TROY [1679-1752]

Bacchus et Ariane

Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz,
Gemäldegalerie, Berlin

Jean-François de TROY [1679-1752]

Ariane à Naxos

Musée Fabre, Montpellier

HERCULE ET OMPHALE

Hercule rechercha Iole, fille d'Euryte, roi d'Oechalie; mais ce Prince la lui ayant refusée, il tomba dans un second accès de fureur et tua Iphitus, frère d'Iole. Personne ne l'ayant voulu expier de ce meurtre, quoi qu'il eût été pour cela chez la plupart des Princes du Péloponèse, il alla consulter l'oracle qui lui ordonna de se faire conduire en Lydie et de s'y faire vendre comme esclave à la Reine Omphale, veuve de Tmolus, qui régnait dans ce pays. Cet esclavage devait durer trois ans.

(Ovide, Les Métamorphoses. Trad. Abbé Banier, 1732)

François LEMOYNE [1688-1737]

Hercule et Omphale
Collection particulière

Charles-Antoine COYPEL [1694-1752]

Hercule et Omphale
Alte Pinakothek, Munich

François BOUCHER [1703-1770]

Hercule et Omphale
Musée Pouchkine, Moscou

Noël HALLE [1711-1781]

Hercule et Omphale ou les dangers de l'amour
Musée des Arts, Cholet

VENUS RECLAMANT A VULCAIN DES ARMES POUR ENEE

Virgile conte dans L'Enéide la visite nocturne de Vénus à la forge de Lemnos au cours de laquelle la déesse prie son époux délaissé de lui fournir des armes pour son fils illégitime, le héros troyen Enée. Après avoir plaidé sa cause, elle recourt à une forme de persuasion plus active, «... et, l'entourant de ses bras de neige, alors qu'il hésite encore, la déesse l'échauffe dans ses tendres étreintes». Elle obtient le consentement de Vulcain ; quittant la «chambre nuptiale toute d'or» au milieu de la nuit, celui-ci retourne à sa forge, sur le mont Etna, et ordonne à ses assistants, les cyclopes aux trois yeux, de confectionner sur-le-champ des armes pour un «rude guerrier». (*Virgile, L'Enéide, VIII*)

Charles de LA FOSSE [1636-1716]
Vénus réclamant à Vulcain des armes pour Enée
Musée des Beaux-Arts, Nantes

Charles-Joseph NATOIRE [1700-1777]
Vénus réclamant à Vulcain des armes pour Enée
Musée Fabre, Montpellier

François BOUCHER [1703-1770]
Vénus réclamant à Vulcain des armes pour Enée
Musée du Louvre, Paris

27 ARTISTES PRESENTS

BERTIN Nicolas [1668-1736]
BOUCHER François [1703-1770]
BOULLONGNE Louis de [1654-1733]
COYPEL Antoine [1661-1722]
COYPEL Charles-Antoine [1694-1752]
COYPEL Noël-Nicolas [1690-1734]
DAVID Jacques-Louis [1748-1825]
FRAGONARD Jean-Honoré [1732-1806]
GALLOCHE Louis [1670-1761]
GREUZE Jean-Baptiste [1725-1805]
GROS Antoine-Jean [1771-1836]
HALLE Noël [1711-1781]
JOUVENET Jean [1644-1717]
LA FOSSE Charles de [1636-1716]
LAGRENEE Louis-Jean-François [1724-1805]
LEMOYNE François [1688-1737]
LEPICIE Nicolas-Bernard [1735-1784]
MIGNARD Pierre [1612-1695]
NATOIRE Charles-Joseph [1700-1777]
PIERRE Jean-Baptiste-Marie [1713-1789]
RANC Jean [1674-1735]
RESTOUT Jean [1692-1768]
TROY Jean-François de [1679-1752]
VALENCIENNES Pierre-Henri de [1750-1819]
VAN LOO Charles-André [1705-1765]
VIEN Joseph-Marie [1716-1809]
WATTEAU Jean-Antoine [1684-1721]

LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

- Cat. 1
Pierre MIGNARD [1612-1695]
 Pan et Syrinx, 1688-90
 Sarah Campbell Blaffer Foundation, Houston
- Cat. 2
Jean JOUVENET [1644-1717]
 Le sacrifice d'Iphigénie, 1685
 Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Troyes
- Cat. 3
Charles de LA FOSSE [1636-1716]
 Clytie changée en tourtesol, 1688
 Musée National du Château de Versailles
- Cat. 4
Charles de LA FOSSE [1636-1716]
 Venus réclamant à Vulcain des armes pour Enée, 1690-1700
 Musée des Beaux-Arts, Nantes
- Cat. 5
Charles de LA FOSSE [1636-1716]
 L'Apothéose d'Enée, 1690-1700
 Musée des Beaux-Arts, Nantes
- Cat. 6
Charles de LA FOSSE [1636-1716]
 Bacchus et Ariane, 1699
 Musée des Beaux-Arts, Dijon
- Cat. 7
Charles de LA FOSSE [1636-1716]
 Le Triomphe de Bacchus, 1700
 Musée du Louvre, Paris
- Cat. 8
Antoine COYPEL [1661-1722]
 Bacchus et Ariane, 1693
 Philadelphia Museum of Art, Philadelphie
- Cat. 9
Antoine COYPEL [1661-1722]
 Le Bain de Diane
 Musée départemental des Vosges, Epinal
- Cat. 10
Louis de BOULLONGNE [1654-1733]
 Le Repos de Diane
 Musée des Beaux-Arts, Tours
- Cat. 11
Nicolas BERTIN [1668-1736]
 Bacchus et Ariane
 Musée de Saint-Etienne
- Cat. 12
Louis GALLOCHE [1670-1761]
 Diane et Actéon
 Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg
- Cat. 13
Jean-Antoine WATTEAU [1684-1721]
 Diane au Bain, 1715-17
 Musée du Louvre, Paris
- Cat. 14
Jean-Antoine WATTEAU [1684-1721]
 Jupiter et Antiope, 1715-16
 Musée du Louvre, Paris
- Cat. 15
Jean RANC [1674-1735]
 Vertumne et Pomone, 1710-20
 Musée Fabre, Montpellier
- Cat. 16
Jean-François de TROY [1679-1752]
 Bacchus et Ariane, 1717
 Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Gemäldegalerie, Berlin
- Cat. 17
Jean-François de TROY [1679-1752]
 Pan et Syrinx, 1722-24
 J. Paul Getty Museum, Malibu
- Cat. 18
Jean-François de TROY [1679-1752]
 Le Bain de Diane et des Nymphes, 1722-24
 J. Paul Getty Museum, Malibu
- Cat. 19
Jean-François de TROY [1679-1752]
 Ariane à Naxos, 1725
 Musée Fabre, Montpellier
- Cat. 20
Jean-François de TROY [1679-1752]
 Zéphyr et Flore, 1725-26
 Collection M. et Mme Edward Snider, Etats-Unis
- Cat. 21
Jean-François de TROY [1679-1752]
 Le Repos de Diane, 1726
 Musée des Beaux-Arts, Nancy
- Cat. 22
Jean-François de TROY [1679-1752]
 Diane surprise par Actéon, 1734
 Öffentliche Kunstsammlung, Kunstmuseum, Bâle
- Cat. 23
François LEMOYNE [1688-1737]
 Hercule et Omphale, 1730-35
 Collection particulière
- Cat. 23 bis
François LEMOYNE [1688-1737]
 L'Enlèvement d'Europe, 1725
 Musée Pouchkine, Moscou
- Cat. 24
François LEMOYNE [1688-1737]
 Diane et Callisto, 1725-28
 Collection Alex Wengraf Esq., Londres

- Cat. 25
François LEMOYNE [1688-1737]
Narcisse, 1725-28
Musée du Louvre, Paris
- Cat. 26
François LEMOYNE [1688-1737]
Vénus et Adonis, 1729
Nationalmuseum, Stockholm
- Cat. 27
François LEMOYNE [1688-1737]
Les travaux de Pénélope, 1729-30
Musée Rodin, Paris
- Cat. 28
François LEMOYNE [1688-1737]
Vénus montrant à Cupidon le pouvoir de ses flèches, 1729-30
Musée Rodin, Paris
- Cat. 29
Noël-Nicolas COYPEL [1690-1734]
Vénus, Bacchus et les trois Grâces, 1726
Musée d'Art et d'Histoire, Genève
- Cat. 30
Noël-Nicolas COYPEL [1690-1734]
L'Enlèvement d'Europe, 1727
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie
- Cat. 31
Noël-Nicolas COYPEL [1690-1734]
Le Jugement de Paris, 1728
Nationalmuseum, Stockholm
- Cat. 32
Charles-Antoine COYPEL [1694-1752]
Persée délivrant Andromède, 1726-27
Musée du Louvre, Paris
- Cat. 33
Charles-Antoine COYPEL [1694-1752]
Hercule et Omphale, 1731
Alte Pinakothek, Munich
- Cat. 34
Jean RESTOUT [1692-1768]
Les Adieux d'Hector et d'Andromaque, 1728
Collection Mme Ruth Blumka, New-York
- Cat. 35
Jean RESTOUT [1692-1768]
La Déification d'Enée, 1749
Musée des Beaux-Arts, Strasbourg
- Cat. 36
Charles-Joseph NATOIRE [1700-1777]
L'Enlèvement de Ganymède par Jupiter
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Troyes
- Cat. 37
Charles-Joseph NATOIRE [1700-1777]
Danaë recevant Jupiter sous forme de pluie d'or
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Troyes
- Cat. 38
Charles-Joseph NATOIRE [1700-1777]
Vénus réclamant à Vulcain des armes pour Enée
Musée Fabre, Montpellier
- Cat. 39
Charles-Joseph NATOIRE [1700-1777]
La Toilette de Psyché
New Orleans Museum of Art
- Cat. 40
Charles-Joseph NATOIRE [1700-1777]
Le Triomphe de Bacchus
Musée du Louvre, Paris
- Cat. 41
Charles-Joseph NATOIRE [1700-1777]
Bacchante, 1749
Museum of Fine Arts, Houston
- Cat. 42
François BOUCHER [1703-1770]
Hercule et Omphale, 1731-34
Musée Pouchkine, Moscou
- Cat. 43
François BOUCHER [1703-1770]
Vénus réclamant à Vulcain des armes pour Enée, 1732
Musée du Louvre, Paris
- Cat. 44
François BOUCHER [1703-1770]
Aurore et Céphale, 1733
Musée des Beaux-Arts, Nancy
- Cat. 45
François BOUCHER [1703-1770]
Diane au bain, 1742
Musée du Louvre, Paris
- Cat. 47
François BOUCHER [1703-1770]
L'Enlèvement d'Europe, 1747
Musée du Louvre, Paris
- Cat. 48
François BOUCHER [1703-1770]
Vénus désarmant Cupidon, 1751
Collection M. et Mme Stewart Resnick, Etats-Unis
- Cat. 49
François BOUCHER [1703-1770]
Jupiter, sous la forme de Diane, séduit Callisto, 1759
Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City
- Cat. 50
François BOUCHER [1703-1770]
Pan et Syrinx, 1759
Trustees of the National Gallery, Londres
- Cat. 51
Charles-André VAN LOO [1705-1765]
Silléne ivre, 1747
Musée des Beaux-Arts, Nancy

- Cat. 52
Jean-Baptiste-Marie PIERRE [1713-1789]
 L'Enlèvement d'Europe, 1750
 Dallas Museum of Art, Dallas
- Cat. 53
Jean-Baptiste-Marie PIERRE [1713-1789]
 Le Jugement de Paris, 1759
 Collection M. Georges Frangois, New-York
- Cat. 54
Noël HALLE [1711-1781]
 Bacchante ou les dangers du vin, 1759
 Musée des Arts, Cholet
- Cat. 55
Noël HALLE [1711-1781]
 Hercule et Omphale ou les dangers de l'Amour, 1759
 Musée des Arts, Cholet
- Cat. 56
Noël HALLE [1711-1781]
 Course d'Hippomène et d'Atalante
 Musée du Louvre, Paris
- Cat. 57
Jean-Honoré FRAGONARD [1732-1806]
 Jupiter et Callisto
 Musée des Beaux-Arts, Angers
- Cat. 58
Jean-Honoré FRAGONARD [1732-1806]
 Céphale et Procris
 Musée des Beaux-Arts, Angers
- Cat. 59
Jean-Honoré FRAGONARD [1732-1806]
 Aurore
 Collection particulière
- Cat. 60
Jean-Honoré FRAGONARD [1732-1806]
 Diane et Endymion
 National Gallery of Art, Washington
- Cat. 61
Nicolas-Bernard LEPICIE [1735-1784]
 Narcisse, 1775
 Musée Antoine Lécuyer, Saint-Quentin
- Cat. 62
Joseph-Marie VIEN [1716-1809]
 Vénus, blessée par Diomède, est sauvée par Iris, 1775
 Columbus Museum of Art, Columbus
- Cat. 63
Louis-Jean-François LAGRENEE [1724-1805]
 Pygmalion, 1781
 The Detroit Institute of Arts, Detroit
- Cat. 64
Jacques-Louis DAVID [1748-1825]
 Paris et Hélène, 1789
 Musée des Arts Décoratifs, Paris
- Cat. 65
Jean-Baptiste GREUZE [1725-1805]
 Psyché couronnant Cupidon, 1790
 Musée des Beaux-Arts, Lille
- Cat. 66
Antoine-Jean, Baron GROS [1771-1836]
 La Baigneuse (Diane au bain), 1791
 Musée des Beaux-Arts, Besançon
- Cat. 67
Pierre-Henri de VALENCIENNES [1750-1819]
 Narcisse contemplant son reflet, 1793
 Musée des Beaux-Arts, Quimper

LES AMOURS DES DIEUX

La peinture mythologique de Watteau à David

19 octobre 1991 - 6 janvier 1992

Liste des documents photographiques disponibles pour la presse

+ diapositives * noir et blanc

+ Cat. 1

Pierre MIGNARD [1612-1695]

Pan et Syrinx, vers 1688-90

Sarah Campbell Blaffer Foundation, Houston

+ Cat. 3

Charles de LA FOSSE [1636-1716]

Clytie changée en tournesol, 1688

Musée national du Château de Versailles

+ Cat. 6

Charles de LA FOSSE [1636-1716]

Bacchus et Ariane, 1699

Musée des Beaux-Arts, Dijon

+ Cat. 7

Charles de LA FOSSE [1636-1716]

Le Triomphe de Bacchus, 1700

Musée du Louvre, Paris

+ Cat. 8

Antoine COYPEL [1661-1722]

Bacchus et Ariane, 1693

Philadelphia Museum of Art, Philadelphie

+ Cat. 13

Jean-Antoine WATTEAU [1684-1721]

Diane au Bain, vers 1715-17

Musée du Louvre, Paris

+ * Cat. 14

Jean-Antoine WATTEAU [1684-1721]

Jupiter et Antiope, vers 1715-16

Musée du Louvre, Paris

+ * Cat. 15

Jean RANC [1674-1735]

Vertumne et Pomone

Musée Fabre, Montpellier

+ Cat. 16
Jean-François de TROY [1679-1752]
Bacchus et Ariane, 1717
Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Gemäldegalerie, Berlin

+ * Cat. 18
Jean-François de TROY [1679-1752]
Le Bain de Diane et des Nymphes, vers 1722-24
The Paul Getty Museum, Malibu

+ Cat. 22
Jean-François de TROY [1679-1752]
Diane surprise par Actéon, 1734
Oeffentliche Kunstsammlung, Kunstmuseum, Bâle

* Cat. 23
François LEMOYNE [1688-1737]
Hercule et Omphale, vers 1735
Collection particulière

+ * Cat. 26
François LEMOYNE [1688-1737]
Vénus et Adonis, 1729
Nationalmuseum, Stockholm

+ * Cat. 29
Noël-Nicolas COYPEL [1690-1734]
Vénus, Bacchus et les trois Grâces, 1726
Musée d'Art et d'Histoire, Genève

+ * Cat. 31
Noël-Nicolas COYPEL [1690-1734]
Le jugement de Paris, 1728
Nationalmuseum, Stockholm

+ * Cat. 33
Charles-Antoine COYPEL [1694-1752]
Hercule et Omphale, 1731
Alte Pinakotekh, München

+ * Cat. 42
François BOUCHER [1703-1770]
Hercule et Omphale, vers 1731-34
Musée Pouchkine, Moscou

+ Cat. 43
François BOUCHER [1703-1770]
Vénus réclamant à Vulcain des armes pour Enée, 1732
Musée du Louvre, Paris

+ * Cat. 45
François BOUCHER [1703-1770]
Diane au Bain, 1742
Musée du Louvre, Paris

+ * Cat. 49

François BOUCHER [1703-1770]

Jupiter, sous les traits de Diane, séduisant Callisto, 1759

Nelson Atkins Museum of Art, Kansas-City

+ * Cat. 51

Charles-André VAN LOO [1705-1765]

Silène ivre, 1747

Musée des Beaux-Arts, Nancy

+ Cat. 55

Noël HALLE [1711-1781]

Hercule et Omphale ou les dangers de l'Amour, 1759

Musée des Arts, Cholet

+ * Cat. 58

Jean-Honoré FRAGONARD [1732-1806]

Céphale et Procris

Musée des Beaux-Arts, Angers

+ * Cat. 60

Jean-Honoré FRAGONARD [1732-1806]

Diane et Endymion, vers 1765

National Gallery of Art, Washington

+ * Cat. 61

Nicolas-Bernard LEPICIE [1735-1784]

Narcisse, 1775

Musée Antoine Lécuyer, Saint-Quentin

+ * Cat. 66

Antoine-Jean, Baron GROS [1771-1835]

La Baigneuse (Diane au bain), 1791

Musée des Beaux-Arts, Besançon

